



Docteur Flamm

Bob.

## Explications nécessaires

L'ANNÉE 1901 a mal fini pour les « Pictorial Photographers » en général, pour les amateurs français en particulier. Les critiques étrangers, qui veulent bien s'intéresser au développement de la photographie artistique, sont unanimes à déclarer que ce développement semble arrêté. Nous n'avancions plus, nous piétons sur place, peut-être même reculons-nous. A l'occasion du Photographic Salon de Londres, tous les périodiques anglais ont déploré avec un ensemble touchant l'infériorité des envois français comparés à ceux des années précédentes ; nul exposant ne faisait exception à la règle. Que faut-il penser de ces jugements ? S'ils sont nettement formulés, ont-ils été motivés par leurs auteurs avec une netteté égale ? N'y aurait-il pas là un de ces malentendus fréquents entre producteurs et critiques ? C'est ce que je voudrais examiner en développant quelque peu la réponse que, dans le précédent *Bulletin*, a déjà faite en phrases précises et lapidaires M. Robert Demachy.

Les critiques d'art sont bien les gens les plus estimables du monde, mais ils ont, pour la plupart, l'habitude professionnelle et fâcheuse